

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1449

Artikel: L'Europe, plus women friendly que la Suisse

Autor: Dussault, Andrée-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Europe, plus *women friendly* que la Suisse

Alors que nombre de pays font la queue pour être admis au sein du giron européen, la Suisse - accueillie demain matin à bras ouverts-, elle, se tâte. Pourtant, les forces progressistes suisses réclamant l'intégration à l'Europe se font de mieux en mieux entendre. Européenne dans l'âme, la constituante socialiste vaudoise Anne-Catherine Lyon milite activement pour l'adhésion à l'Europe depuis bientôt dix ans. Perspective d'une jeune femme pour qui l'intégration à l'Europe n'a rien de rebutant. Bien au contraire.

Andrée-Marie Dussault

«L'égalité de traitement entre femmes et hommes est non seulement prise au sérieux, mais elle fait partie de la mission fondamentale de la construction européenne. En ce qui concerne l'égalité entre les sexes, on en parle sans crispation» C'est en ces termes que la constituante socialiste vaudoise Anne-Catherine Lyon décrit l'environnement plutôt *women friendly* de l'Union européenne (UE). Doctorante au Centre de droit comparé et européen à Lausanne et militante au mouvement Renaissance Suisse Europe, la jeune femme de trente-sept ans compte parmi les vingt et une personnes membres du comité initiant de «Oui à l'Europe!». Pourquoi mandater le Conseil fédéral d'entreprendre sur le champ des négociations sur une éventuelle adhésion à l'UE? «Pour faire jaillir la lumière des débats que suscite l'initiative autour des condi-

tions et des enjeux d'une adhésion» répond la Vaudoise.

Née d'une mère anglaise et d'un père suisse, Anne-Catherine Lyon a la conviction profonde que la Suisse et l'Europe possèdent non seulement de facto une histoire et une géographie communes, mais surtout, qu'elles partagent naturellement des valeurs similaires. En rappelant la progression constante du projet européen dans l'opinion publique, la socialiste souligne que de toute façon, l'adhésion de la Suisse à l'Europe est inéluctable. Aussi bien mettre la main à la pâte le plus rapidement possible.

Avantages comparatifs

D'ailleurs, aux yeux des Suissesses, les normes européennes ne peuvent qu'apparaître acceptables: assurance maternité de quatorze semaines au minimum, congé parental, assurances sociales convaincantes, mesures positives, programmes liés à la garde des enfants, etc., font partie de l'arsenal déployé par les euro-parlementaires pour viser l'égalité entre les sexes au sein de l'Union. «Sur ces sujets, en Suisse, c'est la nuit. On est à des kilomètres derrière l'Europe profémiste. Et on avance à une vitesse toute suisse» remarque Anne-Catherine Lyon. Elle enchaîne en affirmant qu'à l'échelle européenne, les féministes n'ont pas tant l'impression de ramer à contre-courant: l'égalité comme principe irait même presque de soi.

Aux sceptiques qui craignent une Europe patriarcale qui n'aurait pour seuls soucis la création d'une puissance économique, fiscale et militaire, la constituante socialiste rétorque qu'il y a également une Europe

sociale en chantier. Qu'il vaut mieux s'engager à y participer pour y ajouter son grain de sel, que de rester isolé et subir passivement de l'extérieur ce qui influence déjà nos conditions de vie.

S'il semble être dans l'intérêt général suisse de faire partie de l'Europe, comme le croit fermement Anne-Catherine Lyon, celle-ci tirerait également profit de la présence helvète. D'abord, bien sûr, à cause de son argent mais pas seulement. La culture démocratique helvétique ainsi que d'autres avantages comparatifs, tel son niveau de formation élevé, sont autant de bonnes raisons justifiant une collaboration plus



Anne-Catherine Lyon est constituante socialiste vaudoise et fait partie du Comité initiant de «oui à l'Europe!».

étroite entre la Suisse et l'Union. «Mettre les atouts de chaque partie en commun constitue une richesse dont la valeur est supérieure à la somme de tous ces atouts» conclut la Vaudoise en se référant à l'exemple d'un petit pays dont les cantons ont compris l'intérêt à se fédérer en 1848.

Européennes et santé



- Les femmes représentent 51,2% de la population au sein de la Communauté européenne. Ce pourcentage varie très peu: de 50,4% en Irlande à 51,8% au Portugal. En revanche, la variation du pourcentage de femmes dans les diverses tranches d'âge est considérable: on compte 95 femmes pour 100 hommes chez les moins de vingt ans, alors que chez les octogénaires, on arrive à près de 221 femmes pour 100 hommes.
- Une femme sur cinq présente un excès pondéral par rapport à son index de masse corporelle (BMI), alors que 15% des femmes ont un poids insuffisant. Les taux les plus élevés de surcharge pondérale sont observés en Grèce (32,2%) et au Portugal (28,5%), les moins élevés en France (15,5%) et au Danemark (16,6%).
- Les données sont très rares sur l'incidence et la prévalence des troubles du comportement alimentaire (boulimie et anorexie), mais il semblerait qu'elles aient augmenté au cours des vingt dernières années. Une étude estime à 6% la mortalité chez les femmes anorexiques (suicides, crises cardiaques, etc.) et à 3% chez les boulimiques.
- Le pourcentage des femmes fumeuses dans la plupart des Etats membres est de 25%, en constante augmentation. Le Danemark et le Portugal se distinguent par leur taux respectivement très élevé (42%) et très faible (12%).

(Source: Lobby européen des Femmes www.womenlobby.org)